

programme de réformes que le FMI, la Banque mondiale et d'autres banques multilatérales de développement sont en train de mettre en oeuvre. Le programme consistait à renforcer l'économie mondiale, promouvoir le développement durable, réduire la pauvreté, protéger l'environnement, prévenir les crises et y réagir, et à renforcer la cohérence, l'efficacité et l'efficience des institutions multilatérales.

Si d'habitude les questions macroéconomiques et commerciales occupaient l'avant-scène des sommets, d'autres enjeux mondiaux y ont pris une place importante au fil des ans. Les déclarations sur des problèmes comme le terrorisme, le trafic de la drogue, le blanchiment de l'argent, les violations des droits de la personne, l'environnement, la sûreté et la prolifération nucléaires ont servi à attirer l'attention de la communauté internationale et ont conduit à des actions concrètes.

Parmi les nouveaux points qui se sont ajoutés à l'ordre du jour ces dernières années figurent au premier plan les relations avec les nouvelles démocraties de l'Europe centrale et orientale et de l'ex-Union soviétique.

Participation de la Russie

C'est en 1989 que le président Mikhaïl Gorbatchev écrivit aux leaders du sommet pour leur faire part de son intention d'intégrer l'Union soviétique dans le système économique international. Au Sommet de Houston, en 1990, les leaders ont demandé au FMI, à la Banque mondiale, à l'OCDE et à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement de procéder à une étude fouillée de l'économie soviétique et de recommander des réformes systémiques et un plan d'aide occidental.

L'année suivante, les leaders du G-7 ont rencontré le président Gorbatchev immédiatement après le Sommet de Londres afin de passer en revue ses plans de réforme. Ils sont convenus qu'il fallait fournir une aide supplémentaire à l'Union soviétique pour qu'avancent les réformes économiques et politiques.

En 1992, le président Boris Eltsine a rencontré les leaders du G-7 après le Sommet de Munich pour examiner la situation dans son pays de même qu'un programme global d'aide à la Russie. Avant le Sommet de Tokyo, en 1993, les leaders ont annoncé un programme de soutien de 43 milliards \$ US, comportant le rééchelonnement de la dette, le soutien par le FMI des mesures de stabilisation, des prêts de la Banque mondiale pour financer des projets et des importations ainsi que des fonds pour un programme de privatisation.

À Naples, en 1994, le président Eltsine s'est joint aux leaders la dernière journée du Sommet pour discuter d'enjeux politiques communs. Au Sommet de Halifax, en 1995, la participation de la Russie aux discussions politiques s'est accentuée, alors que le G-7 a maintenu son intérêt habituel pour les questions économiques et financières.